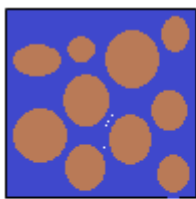




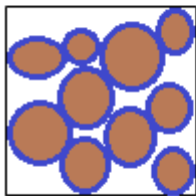
<http://ninosgaia.eclablog.com/>
info.ninos.gaia@gmail.com
04 770 55 610

Jardin de la Patcha
(derrière la) Place de la liberté
4030 Grivegnée

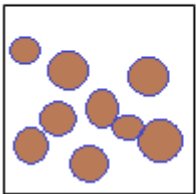
L'irrigation



sol saturé



Réserve utile



**point de
flétrissement**

Le ne peut conserver qu'une quantité limité d'eau, ceci dépend de la texture du sol (argile>sable) et de sa structure (Grumeleux > compacte) et donc de la capacité de rétention des particules (charges, gravité) lorsque les pellicules d'eau sont au maximum on parle de Capacité au champ, au dessus on parle de sol saturé (cette eau va lixivier, ruisseler ou provoquer l'asphyxie du sol)

Quand l'eau n'est plus récupérable par les plantes, on parle de point de flétrissement

Il existe donc des moyens autres que l'arrosage à mettre en œuvre pour assurer la survie des plantes contre la sécheresse, l'un des moyens et de jouer sur la composition (ajouter des MO) et la structure du sol (voir l'agronomie des sols vivants)

Parlons tout d'abord de la protection des sols

-Les mulchs et paillis organiques (les mulchs minéraux et bâches sont nettement moins efficace) permettent généralement de ralentir une sécheresse (selon le mulchs, le sol et les besoins des plantes) on peut résister entre 2 et 3 fois plus longtemps que sans mulchs

-Les arbres de part l'ombre portée diminue la chaleur au sol, il est donc très utile d'avoir quelques arbres disséminer dans le potager (en fonction de leur taille), afin d'installer correctement vos arbres, il faut faire en sorte que leur ombre (de 10 à 16h) ne se croisent pas

-les haies, ces coupe-vents vont lutter contre l'effet asséchant du vent (ce qui est encore plus justifier pour éviter que votre paillis s'envole)

Le problème de l'irrigation en grande culture amène 2 problèmes

1) prise sur un cours d'eau, celui-ci risque de se retrouver avec des plus grandes périodes d'étiage (voir la catastrophe de la mer d'ARAL) et certains cours d'eau contiennent de nombreux polluants

2) L'eau des nappes phréatiques est généralement riche en minéraux, cet avantage est parfois problématique car une partie de ces minéraux se retrouve sur le sol et augmente donc sa « salinité »

L'autre problématique est qu'en pompant dans le sol l'eau nécessaire, nous diminuons la pression interne du sol tandis que la pression au dessus du sol reste la même ce qui provoque des affaissements



Cette chute de pression est parfois compensée par l'arrivée d'eau d'autres nappes proches voir à certaines profondeurs, d'eau avec une forte salinité ou pire contenant le sel NaCl (sel de cuisine ou marin) que la plupart des plantes terrestres ne supporte pas (sauf le cocotier)

cette problématique apparaît fortement dans les zones agricoles arides (forte utilisation), proches de la mer ou à faible altitude.

Le goutte à goutte face à l'inondation. Le premier à l'avantage de diminuer la consommation d'eau mais les plantes ne feront pas l'effort de s'enraciner profondément (seuls les premiers centimètres étant humide). Le mieux étant entre les deux (pour éviter la pourriture des racines, le gaspillage et renforcer les plantes) avec des petits à-coups fréquents

Et au jardin ?

La récupération d'eau de pluie est l'une des premières préoccupations du jardinier, car elle sera indispensable en cas de canicules répétées et de sécheresse (comme ce début d'été 2015, 2 mois sans pluie) afin de permettre le développement de certaines plantules



L'eau de distribution contenant du chlore et de concentration importante en minéraux n'a pas vraiment son utilité (et représente un certain coût).

Dans le cas de la plantation d'arbres début printemps, en été (ou qui ont été plantés l'an passé mais qui ne supporteraient pas une sécheresse lors de leur première année) est d'acheter ou fabriquer des diffuseurs

Arrose-t-on le soir ou le matin ?

Le matin bien sûr, en arrosant le soir, bien que ce soit beaucoup plus performant, vous faites un signal fort aux limaces comme une voie royale (déjà qu'elles sortent la nuit même en pleine sécheresse alors sur un sol humide)